

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique



La Marche sur Ottawa

Résumé du film : pendant la Grande Dépression, des chômeurs ont voulu se rendre en masse à Ottawa en train. Même s'ils n'ont pas atteint leur destination, cette manifestation a marqué les esprits. Les élèves découvrent les réalités économiques et politiques de la crise économique des années 1930 et les détails de la Marche sur Ottawa.

Application dans le programme d'études

Sciences humaines 10
Justice sociale 12

La question essentielle :

Évaluer l'impact politique et social de la Marche sur Ottawa sur l'époque de la Grande Dépression au Canada.

Résumé des activités de la leçon

1. Les questions clés sur la vignette offrent la possibilité de faire une courte leçon (15 minutes)
2. Activités en petits groupes
3. Exercice d'écriture sur les perspectives historiques, individuellement ou en petits groupes
4. Cette leçon a été adaptée de *Youth, Unions and You, A Secondary Teacher's Guide to Labour Studies for B.C. Schools*, disponible en ligne sur le site de la FECB : TeachBC: Youth.Unions and You.

Normes d'apprentissage

1. Évaluer dans quelle mesure les conditions en place et les actions d'individus ou de groupes ont eu une incidence sur des événements, des décisions ou des développements (**causes et conséquences**)
2. Expliquer et inférer différents points de vue au sujet des personnes, des lieux, des enjeux ou des événements du passé ou du présent, en tenant compte des normes, des valeurs, de la vision du monde et des croyances qui dominent (**perspective**)
3. Reconnaître les jugements éthiques implicites et explicites dans des sources différentes (**jugement éthique**)
4. Porter des jugements éthiques raisonnés sur des actions du passé et du présent, et déterminer les façons appropriées de se les rappeler et d'y réagir (**jugement éthique**)

Documentation et ressources fournies

- [“On to- Ottawa” Episode 2- Working People –A History of Labour in British Columbia](#)
- 1^{re} activité de la leçon : introduction à la Marche sur Ottawa
- 2^e activité de la leçon : « Un marcheur se souvient »
- 3^e activité de la leçon : discussion, questions et activités avec la classe

Documentation supplémentaire suggérée

- [La Marche sur Ottawa](#)
- [BC: An Untold History -Episode 2 Labour and Persistence](#) (chapitre sur la Grande Dépression)
- [These were the reasons...Chapter 5: Unemployed Get a Union - Stories from the relief camps.9:03-12:05](#)
- [On-to-Ottawa 75th Anniversary Celebration](#)
- [For Twenty Cents a Day](#)
- [Battle of Ballentyne Pier: Graphic History Project](#)
- [Begbie Contest Labour Political Cartoons](#)

Questions sur la vignette

1. Quelles étaient les conditions économiques au Canada dans les années 1930?
2. À votre avis, pourquoi le gouvernement canadien a-t-il établi des camps de secours ruraux pour les chômeurs?
3. Pourquoi les chômeurs voulaient-ils se rendre à Ottawa?
4. Quelles ont été les raisons de l'émeute à Regina?
5. Évaluez l'importance de la Marche sur Ottawa.

Activités de la leçon

1. **Premier cours** : lisez le contexte historique et l'introduction à la Marche sur Ottawa (1^{re} activité) avec la classe, puis discutez-en.
2. Présentez à la classe la vignette du Knowledge Network sur la Marche sur Ottawa (si vous décidez de ne lui montrer que cette courte vignette et de ne pas lui assigner les lectures, les questions pour discussion pourront suivre la projection du film).
3. Distribuez la feuille à lire sur Ronald Liversedge, « Un marcheur se souvient » (2^e activité), lisez-la ensemble et répondez aux questions pour discussion (3^e activité).
4. **Deuxième cours** : divisez la classe en groupes de quatre élèves. Avec leur groupe, les élèves rédigeront en collaboration une lettre affectueuse écrite du point de vue de Ronald Liversedge, le marcheur. Cette lettre sera adressée à ses parents à Vancouver. Elle devra décrire ce qu'il voit et entend, les gens qu'il rencontre, sa frustration intérieure sur le fait d'être jeune et au chômage.
5. Demandez à chaque groupe de lire sa lettre à la classe. À ce stade, la classe pourra mener des activités différentes, comme de poser des questions à chaque groupe, et/ou discuter des points communs et des différences entre les lettres. Les lettres pourront être envoyées à d'autres groupes, qui à leur tour écriront à Ronald, individuellement ou collectivement, du point de vue de ses parents.
6. **Évaluation** Recueillez et notez les questions et les lettres.

Crédit : Activités pédagogiques et plan de cours élaborés par Arthur Scott Parker

*Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division Colombie-Britannique

bctf /ufcw1518

Leçon : La Marche sur Ottawa

1^{re} activité de la leçon : introduction à la Marche sur Ottawa

Contexte historique

La Marche sur Ottawa est l'un des événements les plus importants de l'histoire du mouvement ouvrier canadien. Dans les années 1930, tandis que la classe ouvrière s'organise, les chômeurs sont si nombreux qu'ils en deviennent la préoccupation principale. À cette époque, le système de sécurité sociale, l'assurance chômage, l'aide sociale, les soins de santé universels et l'indemnisation des accidents du travail n'existent pas. La crise des années 1930 marque un virage prononcé vers les organisations de la gauche radicale, avec des comités de quartier, la hausse des adhésions au Parti communiste du Canada et l'apparition d'un nouveau parti socialiste : la Fédération du Commonwealth coopératif (CCF). Les trois contingents de chômeurs, dirigés par Slim Evans, qui quittent Vancouver pour Ottawa en 1935 pour réclamer des mesures du gouvernement conservateur de Bennett font partie de ce mouvement de travailleurs radicaux. La crise des années 1930, avec ses grèves, ses syndicats de chômeurs, ses émeutes, ses occupations, ses manifestations dans la rue, ses grèves des bras croisés, l'augmentation spectaculaire du nombre de travailleurs syndiqués, la popularité croissante du socialisme, le CCF et le sentiment quasi universel que le capitalisme classique a échoué, aura des effets à long terme qui contribueront à façonner la société canadienne contemporaine.

Introduction à la Marche sur Ottawa

Au cours de l'été 1935, la Marche sur Ottawa captivera les Canadiens. La Grande Dépression – ou crise économique des années 1930 – est une époque de désespoir et de lutte. Des milliers de personnes sont jetées à la rue sans emploi, sans argent, sans économies, sans espoir. En 1932, plus d'un tiers de la population active est au chômage. À cette époque, il n'y a pas d'assurance emploi. Ceux qui ont encore du travail souffrent également. Les employeurs peuvent réduire les salaires et augmenter les heures de travail sans avoir à craindre de grèves. Des familles se désintègrent. Les hommes quittent leur foyer pour chercher du travail. À partir de 16 ans, les garçons n'ont plus droit aux prestations d'assistance de leur famille. Ils parcourent le pays sur le toit de trains de marchandises pour chercher du travail et de la nourriture. En 1932, le gouvernement fédéral établit des camps de secours dans des endroits isolés pour les hommes célibataires au chômage. Au cours des quatre années suivantes, plus de 100 000 jeunes Canadiens y vivront. Ces camps sont administrés par l'armée. Le salaire est de 20 cents par jour, la nourriture y est exécrable, l'hébergement y est précaire et les travailleurs n'ont pas le droit de voter.

En Colombie-Britannique, ils s'organisent pour fonder le Syndicat des travailleurs des camps de secours. Ils réclament « du travail et un salaire ». Le syndicat revendique une augmentation des salaires, une semaine de travail de cinq jours, l'assurance emploi et l'indemnisation des accidents du travail, le droit de vote, et le retrait du contrôle des camps au ministère de la Défense. En 1935, environ 1500 travailleurs quittent les camps de la Colombie-Britannique pour protester contre leurs mauvaises conditions de vie. Ils se retrouvent à Vancouver sur une période de plusieurs semaines. Les travailleurs des camps de secours organisent une marche sur Ottawa par train de marchandises pour protester directement auprès du gouvernement fédéral. Un contingent de 1500 personnes part de Vancouver le 3 juin. D'autres chômeurs le rejoignent en cours de route et 2000 marcheurs arrivent à Regina quinze jours plus tard. Dans cette même ville, le

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

1^{er} juillet (fête du Dominion), des habitants et les marcheurs sont brutalement attaqués par la GRC et la police municipale sur ordre du premier ministre conservateur R.B. Bennett (« Talon de fer »).

La marche est suspendue. Ses dirigeants sont arrêtés. Mais les marcheurs maintiennent leur unité et leur organisation. Ils remportent le droit de rentrer chez eux en groupe dans des trains de passagers.

Quelques mois plus tard, le gouvernement conservateur de Bennett tombe. Peu après, les camps de secours sont abolis. Bien que les marcheurs ne soient pas arrivés jusqu'à Ottawa, ils ont gagné leur bataille. Ils ont rendu courage aux gens et les ont incités à se battre pour de meilleurs emplois et une meilleure vie. Ils ont contribué à changer le Canada.

Adapté de Heritage of Struggle Canadian Labour History Workbook, publié par le Metro Labour Education Centre

Leçon : La Marche sur Ottawa

2^e activité de la leçon : **Un marcheur se souvient**

Membre du Parti communiste du Canada, Ronald Liversedge a pris part à la Marche sur Ottawa.

Nous sommes montés sur le toit de wagons de marchandise du CP et nous nous sommes serrés les uns contre les autres pour nous préparer au long voyage glacial qui nous attendait. Nous roulions lentement vers l'est, sous les cris d'encouragement de la population de Vancouver. À chaque passage à niveau, il y avait des gens pour nous souhaiter bonne chance, jusqu'à la rue Victoria où le train a pris de la vitesse, et bientôt nous avons dit adieu à Vancouver et c'est là que la marche a commencé. Après une nuit à Kamloops, les marcheurs sont repartis vers l'est. Leur prochaine étape était Golden, car la distance jusqu'à Calgary était trop longue pour être parcourue d'une seule traite.

Je me demandais à quoi ressemblait Golden, au cœur des Rocheuses. D'après ce dont je me souvenais pour y être passé parfois en voyageant en train de marchandises, il n'y avait rien à Golden, à part une gare, un hôtel et quelques cabanes. Slim Evans, le dirigeant de la marche, était très optimiste. Il nous a dit que c'est une grande région agricole avec beaucoup de fermes prospères. De plus, il y avait une petite dame aux cheveux blancs qui vivait dans l'une de ces fermes. Elle était communiste et Evans Slim la connaissait personnellement. Il lui avait envoyé un télégramme de Kamloops lui indiquant l'heure de notre arrivée à Golden et lui demandant de s'apprêter à accueillir mille personnes et de leur préparer à manger.

Nous sommes arrivés à Golden peu après midi. Nous avons vite débouché dans une sorte de parc, où le terrain recouvert d'herbe grasse était parsemé de grands arbres d'ombrage. Sous une demi-douzaine de ces arbres immenses, il y avait des feux de cuisson et au-dessus de ces feux se trouvaient suspendues toutes sortes de marmites de fortune, remplies à ras bord d'un épais ragoût de bœuf qui bouillonnait et mijotait en dégageant une odeur divine. Au-dessus de l'un de ces feux (et c'est la pure vérité) se trouvait suspendue une grande baignoire, remplie elle aussi à ras bord de ragoût de bœuf. Sur de longues tables à tréteaux, il y avait des milliers de tranches de pain croustillant et doré. Autour de chaque feu se trouvaient deux ou trois femmes calmes et souriantes qui salaient, poivraient et goûtaient.

C'était incroyable, ça réchauffait le cœur, c'était beau. Le lendemain, nous avons quitté Golden à contrecœur, mais il nous fallait continuer. Il y a eu un moment pénible au cours de cette partie de notre voyage : le tunnel Connaught. Ce tunnel, qui serpente au cœur d'une montagne, mesure environ 11 kilomètres. Le trajet a été cauchemardesque. Je pense que les deux locomotives qui tiraient le train étaient alimentées au charbon. Le tunnel était rempli d'une fumée chaude, sale, brune et granuleuse. La puanteur âcre et sulfureuse était accablante et nous donnait la sensation d'étouffer. Nous étions allongés sur le toit des wagons, la bouche et le nez recouverts de mouchoirs ou de chiffons. La traversée du tunnel a pris 30 minutes et c'est avec une sensation de soulagement que nous avons finalement émergé à l'air pur.

Passé Calgary, nous roulions bientôt à travers la prairie vide, là où les coyotes hurlent et où les shérifs étaient occupés à remettre des avis de saisie à des fermiers pauvres. Rien qu'en

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

Saskatchewan, pendant la Grande Dépression, 5 000 fermes ont été saisies pour dettes par les sociétés hypothécaires, les banques et les entreprises de machinerie agricole. Du toit des wagons, nous pouvions bien voir que très peu de champs étaient cultivés. À quoi cela aurait-il servi de faire pousser du blé quand tous les silos étaient pleins à craquer? Peu importait que des millions de gens meurent de faim dans le monde, de même que des dizaines de milliers dans notre propre pays. Du moment que les gens n'avaient pas d'argent pour payer, les biens et la nourriture resteraient enfermés et gardés par des hommes armés.

Notre entrée dans Regina a été une sorte de triomphe. Jusque-là, nous avions connu le succès, nous avions constitué notre troupe et nous étions une fière petite armée. Tandis que nous défilions dans les rues de la ville, des hordes de gens s'alignaient sur les trottoirs pour nous accueillir avec enthousiasme. Lors de l'accueil officiel, il y avait des représentants de toutes les organisations de travailleurs, des communistes, des chômeurs du CCF, des syndicats, et il y avait aussi une grande chorale de l'Association ukrainienne du temple des travailleurs agricoles.

Des centaines de chômeurs se sont joints à la marche tandis qu'elle avançait vers l'est. L'appui du public augmentait. Pour tenter de mettre fin à la marche, le gouvernement fédéral a invité une délégation à Ottawa pour des négociations. Elle a été reçue par le premier ministre R.B. Bennett.

Bennett était assis derrière son bureau, entouré de dignitaires et de gardes. La presse était là et, faisant face à Bennett, les huit représentants de la marche. Sans perdre de temps, le visage cramoisi par la haine, le premier ministre s'est lancé dans une diatribe remplie d'injures, de condamnations et de menaces.

Il a ensuite désigné Slim Evans et a rugi : « On vous connaît ici, Evans! Vous êtes un criminel et un voleur! » À ce moment-là, Slim s'est levé calmement et, en regardant le premier ministre dans les yeux, a dit haut et fort : « Et vous, Bennett, vous êtes un menteur, et qui plus est, vous n'êtes pas digne de diriger un grand pays comme le Canada. »

L'offre de négociations, qui était manifestement un piège cynique pour faire venir la délégation à Ottawa, les propos injurieux pleuvant sur la tête des délégués, l'absence d'intention de négocier – tout cela, même venant de Bennett, a été jugé par le peuple canadien comme honteux et inexcusable.

Les représentants de la marche sont revenus à Regina le 1^{er} juillet et il a été décidé d'annuler celle-ci. Mais lors d'un rassemblement en plein air pour annoncer cette décision, les gendarmes fédéraux ont lancé une attaque. Des dizaines de personnes ont été blessées, une centaine d'autres arrêtée, et le centre-ville de Regina a subi de nombreux dégâts.

Quel prix à payer pour la défaite d'un gouvernement et l'extinction d'un parti politique! Même si R.B. Bennett était trop orgueilleux pour l'admettre, en cette fête du Dominion de 1935, il avait signé l'arrêt de mort de son gouvernement et de son parti pour les deux décennies et quart à venir.

Adapté de Heritage of Struggle, Canadian Labour History Workbook,

publié par le Metro Labour Education Centre.

bctf /ufcw1518

Leçon : La Marche sur Ottawa

3^e activité de la leçon : discussion, questions et activités avec la classe

Questions pour discussion

1. Connaissez-vous quelqu'un qui est ou a été au chômage?
2. Le chômage est-il un problème uniquement pour les chômeurs? Expliquez pourquoi c'est le cas ou non.
3. Que font les gens aujourd'hui lorsqu'ils sont au chômage?
4. Pourquoi pensez-vous que les chômeurs se sentaient si désespérés dans les années 1930?

Les élèves se liront mutuellement l'article « Un marcheur se souvient », se répartiront les questions, feront un rapport au groupe, parviendront à un consensus sur les réponses et consigneront les réponses dans leur cahier.

1. Pourquoi tant de gens ont-ils soutenu les marcheurs?
2. Commentez les effets de la Grande Dépression en Saskatchewan.
3. Pourquoi la rencontre entre R.B. Bennett et Slim Evans s'est-elle terminée par des insultes mutuelles?
4. Quels ont été les effets à long terme de la marche?
5. Décrivez le rôle des femmes dans l'article.
6. Qu'auriez-vous fait si vous aviez été au chômage dans les années 1930?
7. Qu'était-ce qu'un camp de secours et quelles y étaient les conditions de vie?
8. Citez la phrase qui vous fait comprendre qu'il n'était pas nécessaire de laisser les gens avoir faim.

Une fois que les élèves auront terminé leur discussion et écrit leurs réponses, discutez de leurs réactions avec la classe (cela pourra se faire à la fin de cette période ou au début de la prochaine).

bctf /ufcw1518